

Lactalis inspecte ses tours de séchage avec des ultrasons



DES TESTS SOUS HAUTE SURVEILLANCE

1 Le plan de maintenance prévoit un contrôle régulier des tours de séchage.

2 Une passerelle mobile est installée à l'intérieur de la tour pour réaliser les mesures, en toute sécurité, avec la technologie Magnerscan [www.eit-international.com].

3 Les opérateurs sont munis d'un boîtier ultrasons portable.

SÉCURITÉ ▶ La Société Laitière de Pontivy (groupe Lactalis) s'entoure de techniciens entraînés à détecter les fissures des équipements au son renvoyé par leurs parois.

Pour révéler les brèches d'une tour de séchage de 14 m de hauteur et 9 m de diamètre exploitée sur son site de Pontivy, Lactalis a fait appel aux services de l'anglais EIT International. Ce dernier a mis au point une méthode d'inspection par technologie ultrasons (Magnerscan) consistant à déceler les fissures des outils de production au différentiel de signal sonore renvoyé par leurs parois. Depuis une passerelle mobile installée à l'intérieur du sécheur, les techniciens d'Easytesters, munis d'un boîtier de sondage, ont réalisé 100 points de mesure. Marquées au feutre jaune et cartographiées par GPS, les cassures ont été immédiatement réparées et les soudures contrôlées par la même méthode. « En plus de réduire la durée d'immobilisation des équipements, la technologie ultrasons présente un autre avantage : elle permet la mise en

évidence des fissures colmatées par du liquide séché », souligne Bruno Alix, responsable d'exploitation de la Société Laitière de Pontivy qui produit notamment de la poudre de lait. La même technique a été appliquée pour le contrôle d'une deuxième tour de séchage. Jusqu'alors, une méthode classique était utilisée consistant à repérer les fissures par application d'agents fluorescents, rinçage puis révélation à la lumière ultraviolette. « Cette technique a le double inconvénient d'immobiliser les équipements pendant plusieurs jours et d'employer des agents non alimentaires et non dégradables dont il faut assurer l'élimination avant la remise en service des matériels », explique Bruno Alix. L'examen aux ultrasons ne présente pas ces désavantages. Selon EIT International la méthode est assez sensible

pour détecter une fissure de 0,25 mm,

et une fonction garantissant que chaque cm² du matériel a été contrôlé est en développement. A la fin de son intervention, le prestataire remet un rapport listant les coordonnées des fissures ainsi que leurs longueurs, largeurs et profondeurs. Un historique utile à la surveillance des brèches qui, une fois réparées, ont tendance à se fragiliser à nouveau. Le contrôle d'intégrité est inscrit tous les trois ans au plan de maintenance de la Société Laitière de Pontivy. « Lorsque les réorganisations de production conduisent à l'intégration d'équipements déplacés d'un autre site, ceux-ci sont également systématiquement inspectés », indique Bruno Alix. Cet examen est destiné à vérifier la parfaite étanchéité des matériels et à prévenir les risques de développements bactériens, les fissures étant une cause notoire de contamination.

HANNE-LYS MEYER